

«Refuser de comparer, c'est enlever à l'histoire  
son pouvoir d'éclairer les actions du présent.»

Tony Kushner



*une  
chambre  
claire comme  
le jour*

de Tony Kushner



**La Licorne**

4559, rue Papineau, Montréal H2H 1V4

Guichet: 523-2246

Restaurant: 523-2462

## Lexique

### République de Weimar

Régime politique démocratique de l'Allemagne de 1919 à 1933. Une Assemblée réunie à Weimar (ville de 64 000 habitants), promulga une constitution démocratique qui créa une fédération de 17 états autonomes: la République de Weimar. Le premier président de la République, Ebert (1919-1925), dut faire face à une situation financière et économique catastrophique et à l'opposition des communistes et des nationalistes. Le deuxième, Hindenburg, fit évoluer la République vers un régime de type présidentiel; il nomma Hitler chancelier en 1933.

### Reichstag

Parlement national de l'Allemagne, siégeant à Berlin. L'incendie du palais de Reichstag (1933) servit de prétexte aux Nazis pour interdire le Parti Communiste Allemand (KPD).

### Parti National Socialiste des Travailleurs Allemands (Nazis)

Parti politique fondé en 1920 dont la doctrine nationaliste raciste (et plus particulièrement antisémite) exposée par Adolf Hitler dans «Mein Kampf» (Mon combat, 1923-1924), fut l'idéologie politique de l'Allemagne hitlérienne (1933-1945).

### Parti Social-Démocrate Allemand (SPD)

Parti politique fondé en 1875. Il fut le plus important parti en Allemagne, durant toute l'existence de la République de Weimar. Mis hors-la-loi par Hitler en 1933, il se reconstitua en 1945.

### Parti Communiste Allemand (KPD)

Parti politique fondé en 1919, se réclamant d'emblée du bolchevisme russe. Suite à un coup monté par les Nazis, Hitler l'accusa d'être responsable de l'incendie du Reichstag et il le fit déclarer hors-la-loi.

### Paul von Hindenburg (feld-maréchal) (1847-1934)

En 1914, comme commandant de la VIII<sup>ème</sup> armée, il remporta un grand succès. Commandant suprême des armées de 1916 à 1918, il dut accepter les conditions de l'armistice. En 1925, il fut élu président de la République de Weimar. Il fut réélu en 1932. Le 30 janvier 1933, à l'âge de 86 ans, Hindenburg nomma Hitler chancelier de la République allemande. À sa mort, Hitler pris ses fonctions et le titre de Reichsführer.

### Agitprop

Propagande et activités militantes pratiquées par certaines organisations révolutionnaires.



*Parce que les ressources ne sont pas toutes naturelles...*

*Les talents et l'imagination de nos artistes sont des ressources tout aussi vitales pour l'avenir de notre société que les arbres de nos forêts, le minerai, le pétrole et le gaz de notre sous-sol ou tous les produits que nous pouvons en tirer.*

*Il est des ressources, en effet, qu'on ne retrouve nulle part ailleurs dans la nature que dans l'imagination humaine.*



**noranda**



CONTRIBUER AU MOUVEMENT ARTISTIQUE  
POUR QUE NOUS SOIT RÉVÉLÉ  
UN ESPRIT TOUJOURS INNOVATEUR.



Gérard  
Van Houtte

## Une brève note historique

Un gouvernement parlementaire a été établi en Allemagne en 1918, suite au désastre humain et militaire de la Première Guerre Mondiale. La République de Weimar était une démocratie constitutionnelle, la première expérience du genre en Allemagne, dans laquelle l'autorité était partagée entre un président élu, un parlement national élu (le Reichstag), des parlements régionaux, et un Chancelier (à peu près l'équivalent d'un Premier Ministre, nommé par le Président pour former et superviser des coalitions parlementaires viables). La République a survécu à des tentatives de prise de pouvoir par le Haut Commandement de l'Armée Allemande, et aussi à une révolution communiste manquée en 1919 et à plusieurs coups d'état fascistes pendant les années vingt.

Pendant la plus grande partie de son existence, le gouvernement de Weimar a été marqué par son inaptitude à établir des coalitions stables. A plusieurs reprises, le Reichstag s'est retrouvé dans une impasse, et le Président l'a dissous de façon répétée. Pendant que les partis de la Droite se rapprochaient de la coopération et de la solidarité politique, les principaux pouvoirs de la Gauche allemande, le gigantesque Parti Social-Démocrate (SPD) et le Parti Communiste Allemand (KPD), étaient totalement incapables de former un front commun pour empêcher la montée du fascisme. A la place, le SPD a gaspillé des énergies et un temps précieux à chercher un terrain d'entente avec la Droite, pendant que les énergies du KPD étaient de plus en plus étouffées par les interférences du Komintern, le directorat communiste international de Moscou.

Le Parti National Socialiste des Travailleurs Allemands (les Nazis) est sorti de l'obscurité politique pour prendre une place de premier plan au début des années trente. En 1932 ils sont devenus le bloc d'électeurs le plus important dans le Reichstag, ayant reçu 37.5% du vote populaire aux élections parlementaires de juillet. Même si leur popularité commença à baisser immédiatement après et, même si, au même moment, la popularité du KPD commença à monter, les Nazis ont réussi, grâce à l'appui des partis conservateurs et Catholiques centristes, des militaires et des principaux industriels, à obtenir du Président Hindenburg vieillissant la nomination de leur leader, Adolf Hitler, au poste de Chancelier du Troisième Reich.

## Une chambre claire comme le jour

texte: Tony Kushner  
traduction: Josée LaBossière  
mise en scène: Jean-Denis Leduc  
production: Le Théâtre de La Manufacture

### Distribution

Éric Cabana: Gregor Bazwald (Baz)  
Michèle Deslauriers: Annabella Gotchling  
Norman Helms: Gottfried Swetts/  
Emil Traum  
Marie-France Lambert: Paulinka Erdnuss  
Danielle Lépine: Die Alte/Rosa Malek  
Monique Richard: Zillah Katz  
Daniel Simard: Vealtning Husz  
Guylaine Tremblay: Agnes Egging

### L'équipe de production

Assistance à la mise en scène et régie: Francine Émond  
Scénographie: Jean Bard  
Création des costumes: Lyse Bédard  
Éclairages et collaboration aux effets spéciaux: Guy Simard  
Musique originale et arrangements de «Memories of You»: Michel Hinton  
Direction de production: Guy Côté

dès le 23 février 1993  
du mardi au samedi à 20h30  
le dimanche à 15h  
relâche le lundi

L'action se passe simultanément à New York en 1990 et à Berlin entre janvier 1932 et juillet 1933.

Il y aura un entracte de 20 minutes.

Conception de la trame sonore: Jean-Denis Leduc  
Montage de la trame sonore: Carol Bergeron  
Réalisation du vidéo: Martin Labbé  
Réalisation et conception de la tête de chien: Pascale Constantin  
André St-Cyr  
Construction du décor: Yves Lalande de l'Atelier l'Ancelet  
Paul Duchaine  
Structure métallique: Confection des costumes: Gaétan Taylor  
Nathalie Lessard  
Kathryn Caseault  
Réjean Forget  
Photographie Stéphane Lemieux  
technique: Photographie de plateau: Jean-Guy Thibodeau  
Relations de presse: Communications Papineau-Couture  
Conception graphique de l'image: Devant le jardin de Bertuch  
Graphisme du programme: Luc Mondou

### Remerciements

Marie-Claude Alain  
Ghislain De Blois pour sa participation au vidéo  
Jean-Luc Denis  
Département des communications de l'UQAM  
Dr Henri Dussault pour la prothèse dentaire de Die Alte  
Espace Go  
Lelina Frez  
Michèle Gagnon  
Honeywell  
Georges Laoun pour le monocle  
Meunier, Rosenthal et Asselin pour l'œil de Husz  
Marie-Élisabeth Morf de l'Institut Goethe  
Benoît Prigent  
Sonia Prince  
Restaurant Le Sauté  
Théâtre l'Arrière-Scène

Remerciement spécial au groupe Pegabo

MOLSON O'KEEFE  
LA BRASSERIE MOLSON O'KEEFE

CISM  
89,3 FM

Boucherie Chevaline  
PRINCE NOIR

2011 Mont-Royal Est

526-2073

FOTRAM  
Studio de reproduction graphique  
VELOX  
PHOTOSTAT  
PHOTOLITHO  
EFFETS DE TRAME  
4126, rue St-Denis, Montréal (Québec) 843-8463

---

---

BIENTÔT À L’AFFICHE



*Giuditta decapita Oloferne*  
d'Artemisia Gentileschi,  
Florence, Musée des Offices.

# LA VIE SANS MODE D'EMPLOI

de Sally Clark

traduction: Maryse Pelletier  
mise en scène: Fernand Rainville  
production: Le Théâtre de La Manufacture

avec Marie Charlebois,  
Anne-Marie Desbiens, Martin Dion,  
Maude Guérin, Michel Laperrière,  
Normand Lévesque,  
Mario Thibeault et Robert Vézina

En pleine Renaissance italienne,  
l'héroïne, une jeune peintre  
pleine d'idéal et de rêves,  
est violée par son professeur  
et découvre les vicissitudes de la vie.  
C'est en perdant une à une  
ses illusions qu'elle deviendra  
une véritable artiste.

La pièce, le sujet, les personnages  
et l'écriture demeurent très actuels.  
Il s'agit d'une comédie de la revanche,  
une charge virulente contre l'hypocrisie  
qui nous entraîne dans un monde  
à la fois trouble, amusant, ingénieux  
et effrayant.

Cette pièce a été produite en 1991  
à Toronto sous le titre  
«Life without instruction»  
et constitue la plus récente création  
de l'auteure torontoise Sally Clark.

DÈS LE 20 AVRIL 1993

---

---

**Tony Kushner**  
auteur

Sous le signe de la ré-élection de Ronald Reagan, l'hiver 1984-1985 a été pour moi une période empreinte de calamités autant sur le plan global que sur le plan personnel. Chaque jour m'annonçait une nouvelle grande défaite ou une perte personnelle et toute la panoplie des manifestations du mal. C'est d'ailleurs à cette époque que je devorais des écrits portant sur l'Allemagne, dont ceux de Brecht décrivant son temps, «Alors qu'il n'y avait que l'injustice - Et aucune rébellion». Et ce n'est pas sans crainte que cette idée m'est apparue également applicable aux temps présents.

J'avais décidé d'écrire une pièce sur l'Allemagne et son peuple à la veille d'une catastrophe historique. Un petit groupe d'amis allait soudainement et silencieusement se désintégrer sous l'effet maléfique des signes du jour. Plusieurs des personnages m'ont été inspirés par des amis ou des parents...

La carrière de Ronald Reagan me rappelait et me rappelle encore la montée d'Hitler au pouvoir. Reagan et toutes les forces réunies autour de lui me paraissent, au moment de cette victoire démoralisante, l'avant-garde d'une forme de barbarisme encore plus dangereux et destructeur.

La métaphore trans-historique retrouvée dans *A Bright Room Called Day* me semble toujours valable: le Reaganisme constitue une contre-révolution à l'agitation sociale des années 60, de la même façon que la montée des Nazis s'avérait une réponse à la révolution sociale née de la Première Guerre mondiale. Le Parti Républicain de Reagan n'est pas le parti Nazi. Il s'agit cependant, d'un parti formé de gens qui ne comprennent rien aux droits civils, à la politique internationale, à la justice, à la liberté ou à la démocratie. Sous cet aspect, ils ressemblent aux Nazis qui s'approprièrent de façon ingénieuse une imagerie socialiste et communiste afin d'élargir leur approche.

Lors de l'écriture de *A Bright Room Called Day*, il m'était très difficile de faire preuve d'optimisme. Avec l'intention de ne pas faire sombrer la pièce dans le désespoir, je me suis concentré sur la dernière phase de l'effondrement de la République de Weimar, plutôt que sur les crimes du Troisième Reich. Je voulais démontrer qu'il s'agissait d'une grande période de choix et que les choses auraient pu tourner tout autrement, si seulement... L'action de la pièce se termine avant que le cauchemar ne commence, mais à la toute fin elle jette un regard sur les camps, les bombardements et la Bombe.

L'histoire de la République de Weimar n'est pas seulement caractérisée par le manque de respect de la personne humaine et par la montée du mal, c'est aussi l'histoire d'une résistance héroïque qui nous rappelle encore aujourd'hui le danger de croire infructueuse toute lutte contre l'oppression.

Extraits de «The Politics of Despair»



Tony Kushner.  
Photo: Jay Thompson.

**Jean-Denis Leduc**  
metteur en scène

Après la première lecture de *A Bright Room Called Day*, j'ai tout de suite eu le sentiment d'être devant une œuvre singulière et importante. Très rapidement, j'ai été conquis par cette histoire simple et humaine, par ce groupe d'amis vivant à Berlin en 1932-1933, ayant en eux le désir d'un monde meilleur (avec leur affinité communiste, plus ou moins prononcée selon le cas), et qui voient leur vie complètement

bouleversée et transformée par la chute de la démocratie et la prise du pouvoir par Adolf Hitler.

Le théâtre de Tony Kushner est un théâtre déroutant, qui ne craint pas de parler de politique, qui est certainement capable de nous faire frissonner et qui sait, avec son humour provocant et parfois même sa dérision, nous faire comprendre les leçons de l'Histoire.

Car la pièce ne prend tout son sens que dans cette comparaison du présent avec le passé. C'est dans l'exagération, avec un penchant tout à fait radical et sans se soucier de l'aspect scandaleux de ces comparaisons que l'auteur veut nous faire comprendre que l'administration de

Reagan et celle de son successeur, avec la montée de la droite dans le monde et l'époque qui l'accompagne, peuvent, si nous ne sommes pas vigilants, devenir la répétition d'événements que nous avons déjà connus. Comparer en exagérant nous aide à mieux saisir le présent. Si on ne sait pas se souvenir du passé, on pourrait être condamné à le revivre d'une certaine manière.

Souvent je me suis demandé ce que j'aurais fait si j'avais vécu à Berlin en 1933. Comment j'aurais pu surmonter ma peur? Qu'est-ce que j'aurais fait pour sauver ma peau? Qu'aurait été ma vie si j'avais été obligé de m'exiler pour survivre?

### Mot de la direction artistique

L'Histoire est le miroir de l'Homme. Il suffit d'y plonger son regard pour s'y reconnaître aussitôt. Et pourtant! Comme si l'image n'était pas assez convaincante pour nous obliger à réfléchir également, l'Histoire se répète. Tous les jours, on croise encore d'un côté, l'intolérance, la répression, la violence, l'injustice et de l'autre, l'ignorance, la bêtise, l'indifférence et la peur.

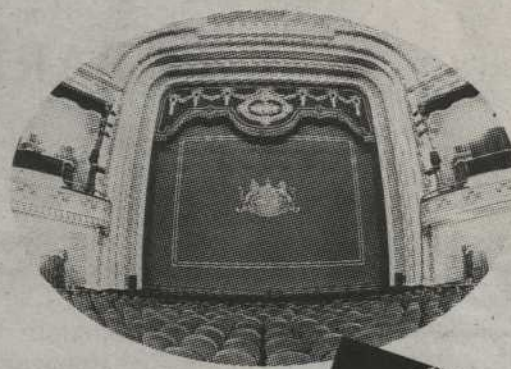
Kushner, lui, agit sous nos yeux ce miroir qu'est l'Histoire. L'image reprend vie et se glisse dans la nôtre. Elle se fragmente, se multiplie et nous saute aux yeux. Les faits sont là, noir sur blanc. À quoi bon s'expliquer davantage?

Le Théâtre de La Manufacture

Jean-Denis Leduc.  
Photo: Jean-Guy Thibodeau.



DERRIÈRE CE RIDEAU, SE CACHE  
UNE DISTRIBUTION DE PLUS DE 15 000 RÔLES.

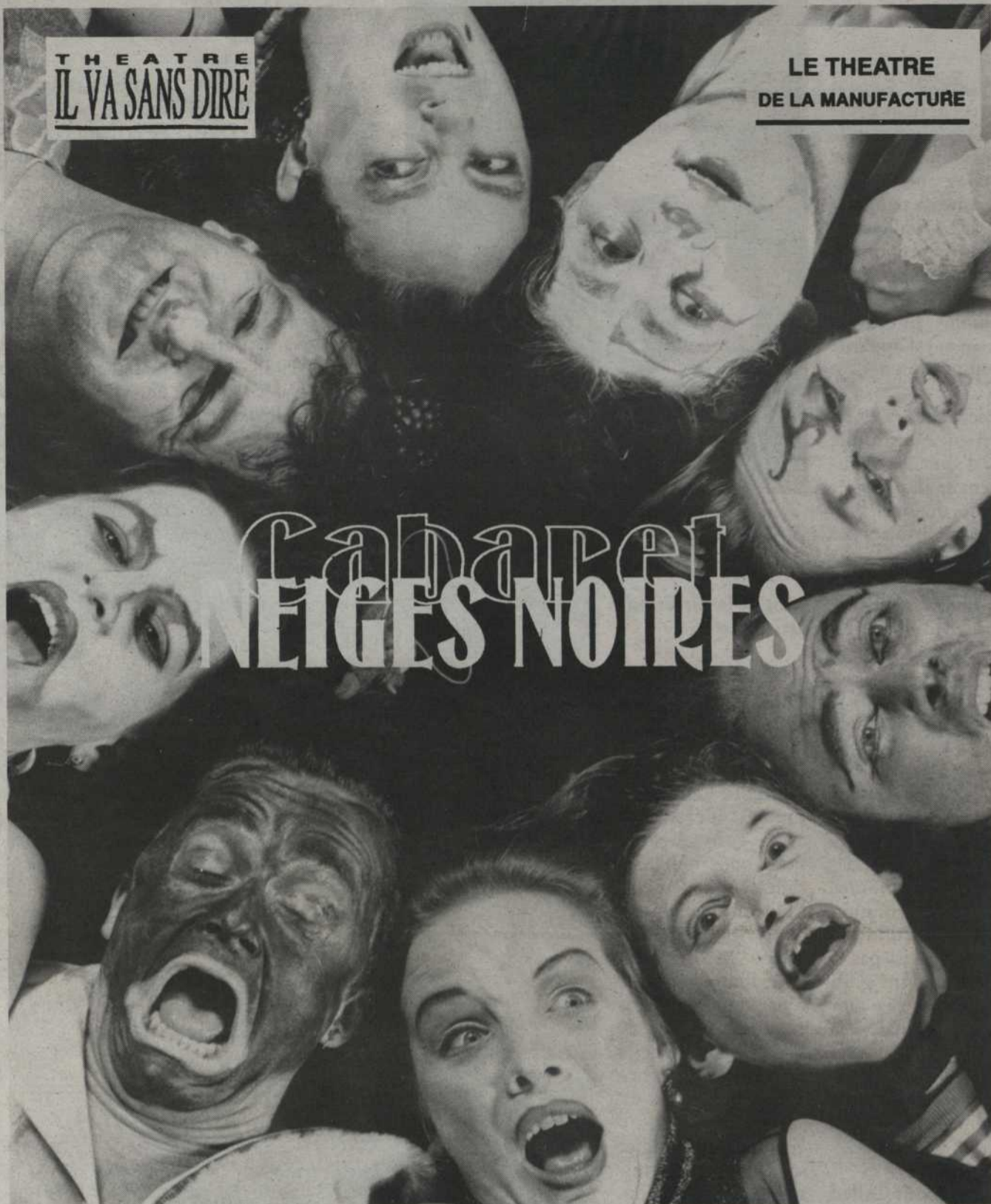


LES CANADIENS RECONNAISSENT EN L'IMPÉRIALE, UNE ENTREPRISE SUR LAQUELLE ILS PEUVENT COMPTER. MAIS PLUSIEURS TROUPES DE THÉÂTRE COMPTENT AUSSI SUR LE SOUTIEN DE NOS 15 000 EMPLOYÉS. GRÂCE À NOTRE AIDE FINANCIÈRE, PLUSIEURS SPECTACLES VOIENT LE JOUR. ET GRÂCE À NOS PROGRAMMES QUI FONT DÉCOUVRIR AUX JEUNES LES ARTS DE LA SCÈNE, NOUS CONTRIBUONS À FAIRE DU CANADA UN LIEU CULTUREL OÙ IL FAIT BON VIVRE.

L'Impériale

THEATRE  
IL VA SANS DIRE

LE THEATRE  
DE LA MANUFACTURE



Trois représentations supplémentaires de  
**CABARET NEIGES NOIRES**

des textes de Jean-François Caron, Dominic Champagne,  
Jean-Frédéric Messier et Pascale Rafie

mise en scène: Dominic Champagne  
coproduction: Théâtre Il va sans dire et Le Théâtre de La Manufacture

avec André Barnard, Marc Béland, Julie Castonguay,  
Dominic Champagne, Norman Helms, Roger Larue, Suzanne Lemoine,  
Wajdi Mouawad, Catherine Pinard et Dominique Quesnel

Satire du sens de la vie, Cabaret Neiges Noires vous convie  
à un saut sans filet dans le vide contemporain.

Suite aux représentations présentées à La Licorne,  
en novembre et décembre 1992,  
ainsi qu'au Théâtre de la Ville, en janvier 1993,  
le public est unanime: à mourir de rire!

**3, 4 et 5 juin 1993 à 23h00**

**Éric Cabana**  
Gregor Bazwald (Baz)

Il y a quelques jours, encore, à Toronto avait lieu une émeute impliquant un groupe néo-nazi et un groupe anti-raciste... La semaine dernière, encore, dans le Village à Montréal un homosexuel est attaqué et insulté par un groupe de skinheads...

Moi je ne comprend pas.. Et j'en rage... Et je ne crois pas que Baz, lui non plus, ne comprenne... Et je crois aussi qu'il en rage.

**Michèle Deslauriers**  
Annabella Gotchling

Quand on commence à percevoir les faiblesses de quelqu'un, on commence à l'aimer.

Berlin 1932, montée du fascisme, équilibre précaire, peur, menace, délation, l'état se rétrécit, l'horreur fait son entrée!

Nous ne sommes à l'abri de rien. Et moi, comment aurais-je réagi?

**Norman Helms**  
Gottfried Swetts

«Ce n'est pas le danger que vous voyez qui est le réel danger.»  
— Gottfried Swetts

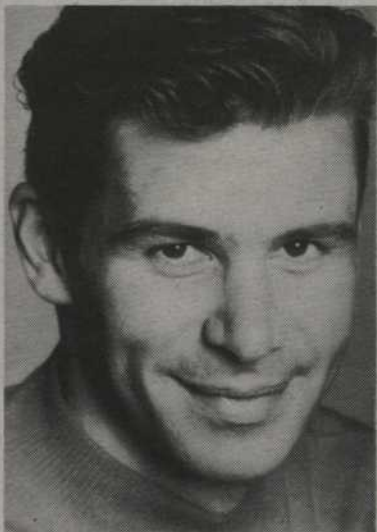
**Marie-France Lambert**  
Paulinka Erdnuss

Ne jamais oublier... L'intolérance, la peur, la mort.  
Ne jamais oublier... La faim, le froid, la solitude.

Tout cela est encore possible. Il rôde toujours... en Doc Martens, en talons hauts, en souliers vernis.

Il nous tente. Il nous manipule. Il a de grands projets. Il ricane... Il a confiance en l'Humanité...

Ne jamais oublier... Lui...



Éric Cabana. Photo: Les Papparazzi.



Michèle Deslauriers. Photo: André Panneton.



Norman Helms. Photo: Yves Bélanger.



Danielle Lépine. Photo: Stéphane Dumais.



Marie-France Lambert. Photo: Bruno Braën.



Daniel Simard. Photo: Jean-Guy Thibodeau.

**Danielle Lépine**  
Die Alte / Rosa Malek

Il y a les martyres, il y a les suicides, il y a les génocides. L'humain est témoin, pleure un peu puis oublie. C'est la vie.

Alors il y a d'autres martyres, d'autres suicides et d'autres génocides. L'humain se rappelle le temps d'établir un parallèle, relate les événements. C'est l'histoire.

Et puis on recommence... Elle est bien courte la mémoire de l'humanité.  
Bonne soirée!

**Daniel Simard**  
Vealtning Husz

«L'oeil qui me reste regarde bien clairement toute la merde qui est devant lui, mais l'oeil que j'ai donné à la révolution verra toujours ce qu'il voyait à l'époque.»  
— Vealtning Husz

Combien d'entre nous se targuent de lucidité et de discernement et qui pourtant sombrent dans le silence, le confort et la résignation.

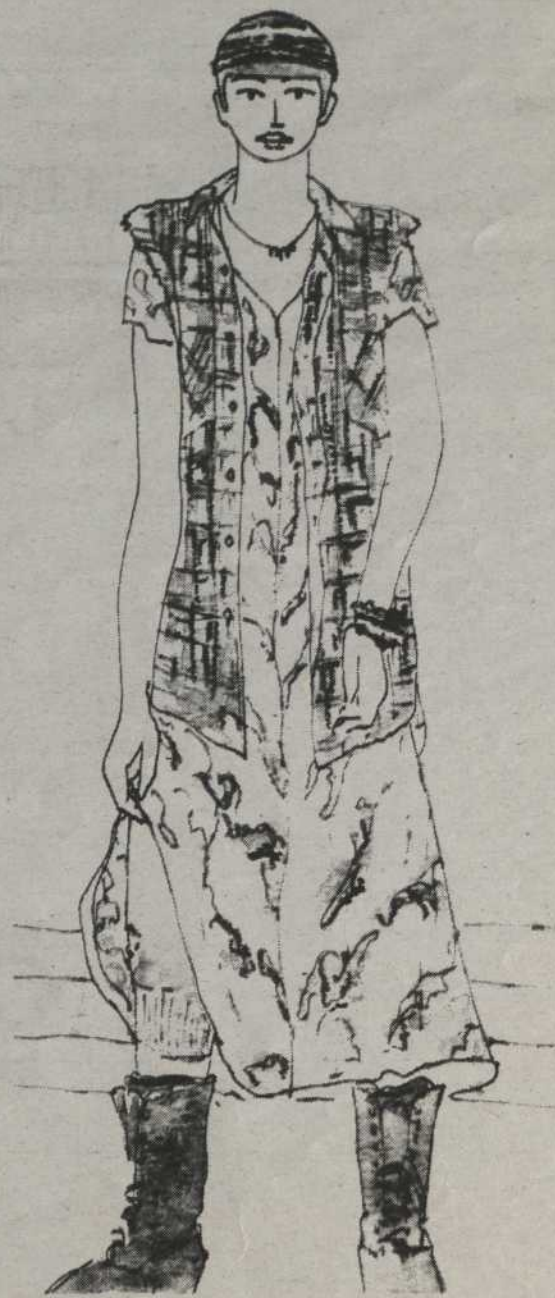
**Guylaine Tremblay**  
Agnes Egging

Ça se passe à Berlin dans les années trente.

Ça pourrait être n'importe où et n'importe quand... Maintenant.

La peur n'a pas d'âge.

Esquisse du costume de Zillah (Monique Richard) de Lyse Bédard.



**Monique Richard**  
Zillah Katz

À Sarajevo, tous les jours, malgré les bombardements, un violoncelliste joue dans la rue. Il demande à tous les musiciens d'en faire autant pour la paix dans le monde. C'est sa façon à lui de survivre.

Zillah se bat aussi, à sa façon à elle. Passant par la réalité, le rêve, la poésie, l'exubérance et l'exagéra-

tion, elle tentera de se convaincre et de convaincre les autres que la sécurité existe dans la compréhension du passé et également quelque part à l'intérieur de chacun de nous.

J'ai la chance de partager cette expérience avec une équipe merveilleuse. Je vous souhaite une agréable soirée.



Guylaine Tremblay. Photo: Pierre Arpin.

LE THÉÂTRE, UNE AUTRE ÉNERGIE EN MOUVEMENT



Hydro-Québec

Le meilleur de nous-mêmes

Jean Bard  
Scénographie

Vu d'ici et de maintenant, Une chambre claire comme le jour c'est un peu comme une autopsie; comme aller voir ce que tyrans, démagogues, violents, autoritaires et salauds opèrent à l'intérieur, sur le coeur d'une femme de coeur.

C'est un trait en droite ligne vers la solitude. Vers aucune clarté, aucun jour qui ne vaille la peine.

Vers une chambre, vide comme la mort. Agnes...

Lyse Bédard  
Création  
des costumes

De peur que la tolérance ne m'endorme, je garde les yeux ouverts pour ne pas perdre la liberté de vue.

Josée LaBossière  
Traduction

La guerre...

il y a toujours eu des guerres il y a encore des guerres et on dit qu'il y aura toujours des guerres

Pourquoi ?

je n'accepte pas la guerre

et vous ?

Guy Simard  
Éclairages  
et collaboration  
aux effets spéciaux

Le défi de présenter une image claire d'une sombre période de l'histoire de l'humanité, voilà la tâche à laquelle nous nous sommes attaqués en utilisant, entre autres, les artifices de la lumière.

Michel Hinton  
Musique originale  
et arrangements

Quand Jean-Denis m'a demandé de participer à ce spectacle, je n'ai pas hésité à accepter devant l'audace et la pertinence du texte, devant la qualité de la distribution et aussi parce que j'ai une affection particulière pour La Licorne: parce que ce théâtre est dans mon quartier, que c'est un théâtre dynamique, moderne et polyvalent. Bien heureux de pouvoir ajouter mon grain de sel à cette production.

#### L'équipe du Théâtre de La Manufacture

Direction artistique et générale:  
Jean-Denis Leduc, Daniel Simard  
Assistance à la direction: Francine Émond  
Chargée à l'administration: Christine Boisvert  
Direction communications/développement  
et responsable du guichet:  
Christine Chenard  
Direction technique: Cyrille Vo-Quang  
Guichetiers(ères): Chloé Besner,  
Michel Biron, Olga Claing  
Ouvreuse: Hélène Fillion

Conseil d'administration:  
Président: Jean-François Beaudry,  
Laurin/Laplante avocats  
Vice-président: Pierre Després, Affaires  
publiques et Communications  
Secrétaire-trésorier: Michel Dufour,  
Communications Dufour/Radmanovich  
Administrateurs: Yves Doucet,  
Relations publiques d'Alcan  
Francine Émond,  
Théâtre de La Manufacture  
Jean-Denis Leduc,  
Théâtre de La Manufacture  
Daniel Simard, Théâtre de La Manufacture

Comité de lecture: Dominic Champagne,  
Francine Émond, Linda Gaboriau,  
Jean-Denis Leduc, Fernand Rainville,  
Louise Saint-Pierre, Daniel Simard

La Licorne  
4559, rue Papineau, Montréal H2H 1V4  
Guichet: 523-2246  
Restaurant: 523-2462  
Fax: 523-7061

Le Restaurant-Théâtre La Licorne  
est géré par le Théâtre de La Manufacture.  
Le Théâtre de La Manufacture  
est membre de Théâtres Associés (T.A.I)



Le Théâtre de La Manufacture est subventionné par le Ministère de la Culture, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal, le Ministère des Communications à Ottawa et la Commission d'initiatives et de développement des entreprises culturelles (CIDEC).

La Banque Nationale

salue l'énergie créatrice

de ceux et celles qui,

en ces lieux, font triompher

avec intelligence et sensibilité

l'expression des arts de la scène.



BANQUE  
NATIONALE

«Une chambre claire comme le jour»

Partenaire privilégié de La Licorne